



internet Deezer de bonne aventure

Anciennement pirate, le site légal et gratuit de musique en ligne est devenu un exemple. Avec 7,6 millions d'internautes, il veut passer à l'étape de la rentabilité.

Ambiance start-up dans les locaux de Deezer, dans le Sentier à Paris. Tee-shirts et tapis de souris Deezer, les trente collaborateurs du site ont l'œil rivé à leur écran et le casque sur les oreilles. Le président et cofondateur du site de musique, Jonathan Benassaya, lui, a du mal à s'asseoir : en pleine tempête parlementaire sur le projet de loi Création et Internet, son site est plus que jamais sur le devant de la scène.

La ministre de la Culture et de la Communication, Christine Albanel, se fait fort de dire sur les plateaux de télévision qu'elle « adore » Deezer, qui est présenté comme une des solutions au piratage. Une publicité inespérée pour un site issu, justement, du piratage et lancé il y a dix-huit mois à peine par Daniel Marhely et Jonathan Benassaya...

À l'origine en 2006, Daniel Marhely, un autodidacte d'Internet de vingt-quatre ans, lance blogmusik.net, un site de partage de musique. Jonathan Benassaya, vingt-huit ans, sorti de l'Essec et passé par la banque et la publicité, rejoint l'aventure à ce moment-là. Une époque difficile car la Sacem (Syndicat des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique) juge blogmusik.net non conforme et le pousse à fermer. « Le modèle du streaming, on y croyait pourtant dur comme fer. Alors, on s'est accrochés », se souvient Jonathan Benassaya. Du coup, quelques mois plus tard, le site de musique renaît de ses cendres, mais sous le nom de Deezer cette fois. Ils ont eu raison car le modèle du streaming a fait des émules depuis : Spotify, Jiwa ou Orange et son « Wormee », lancé en version bêta le 18 mars dernier.

La roue tourne dans la filière musicale, et celle-ci est obligée de se tourner vers de nouveaux modèles. Deezer figure dans les premiers rangs. Avec 4,8 millions de visiteurs uniques mensuels, le site peut désormais « vendre » une notoriété auprès du grand public. Majors et labels indépendants lui ont peu à peu ouvert leurs catalogues, la dernière



Jonathan Benassaya, président et cofondateur de Deezer : « Le modèle du streaming, on y croyait dur comme fer. Alors, on s'est accrochés. »



réfractaire, EMI, est « en (bonne) voie de négociation », confie Jonathan Benassaya. À la manière d'un Daily Motion côté vidéo, Deezer voit, ainsi, les verrous de l'industrie musicale sauter un à un. D'autant que, selon le site, « 60 % de ses utilisateurs » ne recourent plus au téléchargement illégal.

Un grand espoir : le mobile

Deezer, qui reverse la moitié de son chiffre d'affaires aux ayants droit, espère devenir rentable en 2009. Avec une régie interne, Deezer Media, il souhaite proposer une publicité « différente ». « Bien au-delà des simples habillages de pages, nous voulons vraiment intégrer les marques au contenu du site », souligne Jonathan Benassaya. Ainsi, Sony Walkman a habillé le « player » du site en décembre 2008. Une campagne Apple va démarrer prochainement.

Autre innovation, le site va proposer des spots audio de 30 secondes toutes les quinze minutes d'écoute. Car la peur est bien de voir fuir les internautes à mesure qu'arrive la publicité. Pour mieux les garder, Deezer a déjà basculé dans le ciblage. Il oblige désormais les internautes à s'inscrire – gratuitement – pour profiter du site. Résultat, ce sont 7,6 millions de membres qui peuvent définir leur profil musical de manière très détaillée.

Deezer fonde aussi de grands espoirs dans le mobile. Déjà disponible sur l'iPhone et l'iPod Touch, les Web radios proposées par le site seront accessibles aux Blackberry à la fin mars, puis sur les Nokia, Samsung et Sony Ericsson, « mais pour accéder à ses « play lists », le service sera payant, via des forfaits illimités », souligne Jonathan Benassaya.

À entendre ses fondateurs, Deezer semble avoir des développements potentiels infinis. Au-delà des voies de monétisation classique, ils réfléchissent à développer du contenu pour les communautés de fans. Jonathan Benassaya n'est pas près de s'asseoir...

Anne-Lise Carlo

En savoir +
> www.deezer.com